



Théodore Reinach

**Théodore Reinach (1860-1928)**

## Scientifique, israélite et républicain

*C'est la personnalité charismatique que cherchaient les partisans du judaïsme réformé : un éminent universitaire, un israélite pratiquant et un « fou de la République ». Théodore Reinach a été l'un des acteurs majeurs du mouvement juif libéral à Paris.*

Cette figure majeure du judaïsme réformé est issue d'une famille de banquiers originaires de Francfort (Allemagne). Cette famille compte d'éminents universitaires et politiciens, tels ses frères aînés, Joseph (1856-1921), parlementaire et collaborateur de Gambetta, et Salomon (1858-1932), conservateur du Musée national des Antiquités.

Il s'illustre comme avocat (1881-1886), mathématicien, archéologue, helléniste, papyrologue, musicographe, épigraphiste, professeur de numismatique au Collège de France et d'histoire des religions à l'Ecole pratique des hautes études

Présenté par le bloc républicain, il est député de Savoie de 1906 à 1914.

Convaincu que « *l'appartenance la plus stricte à l'Etat se révèle comme la plus protectrice des formes particularistes de l'identité* », il estime que, « *depuis la Révolution française, les Juifs ne représentent plus qu'une communauté juive* ».\*

A tort, certains ont gardé de lui l'image de « *l'israélite républicain soutenant la disparition du judaïsme* » car il a écrit : « *Naîtra un jour une religion universelle, une religion de l'humanité. Le jour où le judaïsme l'aurait enfantée, il pourrait considérer sa mission comme accomplie et mourir sans regret, enseveli dans son triomphe* ».\*

Pour Théodore Reinach, « *naîtra un jour une forme de religion supérieure en pureté, en simplicité, en grandeur morale affranchie de toute pratique superstitieuse, acceptant du christianisme son principe de fraternité universelle corrigée par la foi active dans l'amélioration indéfinie de l'espèce humaine. Ce sera la forme moderne de la croyance messianique. Alors, une pareille religion serait encore si l'on veut la religion juive, mais ce serait en même temps la religion de l'humanité, en fait l'ultime triomphe du judaïsme* ».\*

Convaincu de la nécessité d'adapter le culte israélite à l'esprit du temps et dans le respect de la laïcité républicaine vénérée, Théodore Reinach lance à cette fin le premier samedi du mois des réunions qu'il préside régulièrement et qui attirent un nombre croissant de personnes. Le programme de l'**Union libérale israélite** y est discuté.

Secrétaire général de la Société des études juives (1899), il collabore à la *Revue des études juives* qu'il a co-fondée et rédige l'article *Juif* dans la *Grande encyclopédie* (1885-1902) et *Judaei* dans le *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*.

**Source :** *Dictionnaire encyclopédique du judaïsme* (Ed. Robert Laffont, 1996)

[http://www.amazon.fr/exec/obidos/ASIN/2221080998/qid=1146677589/sr=1-1/ref=sr\\_1\\_2\\_1/171-4524231-7878603](http://www.amazon.fr/exec/obidos/ASIN/2221080998/qid=1146677589/sr=1-1/ref=sr_1_2_1/171-4524231-7878603)

\* Extraits de la conférence de Catherine Poujol